

IRAK

170 soldats tués par des bombes venant d'Iran, selon des Américains

Des responsables américains ont présenté hier à Bagdad ce qu'ils ont qualifié de preuves de l'ingérence de l'Iran en Irak, photographies et projectiles, en affirmant que des bombes de fabrication iranienne avaient tué 170 soldats américains et alliés en Irak depuis 2004.

Ces accusations ont été formulées lors d'un point-presse dans la "zone verte" ultra-sécurisée du centre de Bagdad organisé par trois membres américains de la Force multinationale qui ont requis l'anonymat.

"L'Iran est impliqué dans la fourniture de projectiles explosifs (EFP) et d'autres matériaux à des groupes extrémistes irakiens", a dit l'un d'entre eux.

Les hauts responsables ont expliqué avoir décidé de rendre ces informations publiques car ces bombes, capables de perforer des chars, présentaient un risque de plus en plus important pour les troupes.

"Plus de 170 soldats américains et de la coalition ont été tués par ces bombes et 620 blessés. Leur utilisation a considérablement augmenté ces six derniers mois", a affirmé un responsable.

Ils ont pointé du doigt la Force Al-Qods des Gardiens de la révolution iranienne et assuré détenir des preuves établissant l'augmentation des livraisons à des groupes armés chiites.



"Ces activités sont commanditées au plus haut niveau du gouvernement iranien", a assuré un participant, affirmant que ce groupe rend compte directement au guide suprême iranien, l'Ayatollah Ali Khamenei.

Ils ont aussi exhibé des photos de missile sol-air Misagh-1 iranien, de bombes de type "EFP", d'obus de mortier saisis sur le terrain où l'on pouvait distinguer la date de fabrication, fin 2006, qui, selon eux, prouve qu'il ne s'agit pas d'armes remontant à la période de la guerre entre l'Irak et l'Iran.

"Al-Qods arme des extrémistes et des rebelles pour mener des attaques terroristes et la guérilla", a déclaré un responsable, affirmant que le

groupe "fournit des conseils, de l'entraînement et des armes à des forces supplétives en Irak".

Selon lui, le plus haut gradé en charge des opérations d'Al-Qods a été arrêté en décembre chez le chef du Conseil suprême de la révolution islamique Abdel-Haziz Hakim, en possession d'armes destinées à la livraison, y compris des obus de mortiers et des fusils à lunette.

M. Hakim a des liens étroits avec Téhéran, qui avait soutenu son mouvement et accueilli ses membres persécutés par Saddam Hussein. Son parti est l'un des plus importants de la coalition chiite au pouvoir en Irak.

L'un des responsables

a assuré avoir informé le gouvernement irakien de ces agissements iraniens présumés. "Notre message a été de dire : s'il vous plaît, allez voir votre voisin et dites-lui d'arrêter", a-t-il résumé.

Washington accuse depuis longtemps le régime iranien de fournir des fonds et des équipements aux milices chiites irakiennes.

L'armée américaine détient cinq Iraniens arrêtés le 11 janvier dans un raid contre un "bureau de liaison" iranien à Erbil (nord), qu'elle soupçonne d'être "étroitement liés aux activités visant l'Irak et les forces de la coalition" dans ce pays.

Téhéran n'avait pas encore réagi à ces accusations dimanche soir.

COOPERATION SECURITAIRE

La Chine se dit attachée au dialogue et à la coopération en matière de sécurité

La Chine demeure "attachée au principe de coopération et de dialogue" en matière de "politique sécuritaire", a déclaré le vice-ministre chinois des Affaires étrangères Zhang Yesui, au troisième jour des travaux de la Conférence de Munich sur la sécurité.

"La coopération pour la sécurité est un principe central de la politique chinoise de sécurité", a déclaré M. Zhang, soulignant que "les menaces à la sécurité internationale deviennent de plus en plus multi-directionnelles et mondialisées".

M. Zhang a affirmé qu'une "coopération étroite au niveau international est à même de faire face à l'augmentation de l'insécurité", appelant dans ce contexte "la communauté internationale à résoudre le problème du nucléaire iranien à travers le dialogue et la négociation pour trouver une solution globale et durable".

Le responsable chinois a en outre indiqué que la Chine s'engageait à "dénucléariser la péninsule coréenne", appelant "toutes les parties impliquées à résoudre la crise grâce au dialogue".

"Nous avons travaillé avec toutes les parties pour reprendre les négociations" à six (Corée du Nord, Corée du Sud, Chine, Etats-Unis, Japon, Russie), a-t-il déclaré.

Plus de 250 personnalités de haut niveau venant de plus d'une quarantaine de pays, dont la chancelière allemande Angela Merkel, le secrétaire général de l'OTAN, Jaap de Hoop Scheffer, et le représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère, Javier Solana, ont participé hier à la conférence de Munich sur la sécurité.

Les travaux de la conférence, qui a pour thème "Crise mondiale, responsabilités mondiales", sont axés sur le rôle de l'OTAN, le processus de paix au Moyen-Orient, les relations transatlantiques, les relations des pays de l'Ouest avec la Russie et la lutte contre le terrorisme international.

LIBAN

Cérémonie à Beyrouth en hommage à Saddam Hussein pour le 40^e jour de deuil

Plusieurs centaines de personnes ont rendu hommage hier à Beyrouth lors du 40^e jour de deuil de l'ancien président irakien Saddam Hussein, pendu le 30 décembre à Bagdad. Les participants, des membres de la branche irakienne du parti Baas ont brandi des portraits de l'ancien dirigeant irakien et des banderoles sur lesquelles était écrit : "L'assassinat du martyr Saddam Hussein est un message à tous les combattants de la liberté dans le monde."

Le chef du parti Baas irakien, Abdel Magid Rafei, a prononcé un discours affirmant que "l'occupation américaine touche à sa fin, même si de nouveaux renforts sont envoyés en Irak".

Le chef du Fatah au Liban, Sultan Aboul Aynain, a également pris la parole rendant hommage "à celui qui a bombardé les villes israéliennes ce que n'ont pas pu faire les régimes arabes", dans une allusion aux tirs de missiles irakiens contre le territoire israélien en représailles à l'intervention internationale contre l'Irak après son invasion du Koweït en août 1990.

Le 5 janvier, plusieurs centaines de personnes avaient déjà rendu hommage à Beyrouth à l'ancien président irakien Saddam Hussein en lui organisant des funérailles symboliques.

Condamné à mort par pendaison par un tribunal irakien pour sa responsabilité dans l'exécution de 148 habitants chiites du village de Doujail dans les années 1980, Saddam Hussein a été exécuté le jour de la fête musulmane d'Aïd Al-Adha.

AFGHANISTAN

Des centaines d'hommes d'Al-Qaïda dans le sud, selon un gouverneur

Des centaines de combattants étrangers membres d'Al-Qaïda ont infiltré la province de Helmand, dans le sud de l'Afghanistan, où ils sont responsables de nombreuses attaques, a affirmé hier le gouverneur de la province.

Le gouverneur, Assadullah Wafa, a par ailleurs déclaré que les autorités afghanes s'efforçaient toujours de persuader les talibans de quitter la ville de Musa Qala, chef-lieu d'un district du même nom dans la province de Helmand, qu'ils ont occupé il y a une dizaine de jours.

Un chef tribal participant aux pourparlers a toutefois déclaré que les rebelles avaient juré de rester et de se battre.

Les forces de l'OTAN et de la sécurité afghane ne pouvaient pas confirmer hier les informations du

gouverneur concernant le réseau terroriste Al-Qaïda, qui est lié au mouvement taliban.

M. Wafa a déclaré que selon des informations qui lui ont été communiquées, des rebelles étaient arrivés par le Pakistan et se trouvaient dans deux districts.

"Je ne peux pas vous donner un chiffre exact mais, selon nos informations, environ 700 terroristes d'Al-Qaïda sont arrivés dans les districts de Sangeen et de Kajaki en provenance du Waziristan (une zone tribale pakistanaise)", a déclaré M. Wafa.

"La plupart sont des combattants tchétchènes, chinois, ouzbeks et pakistanaïes," a-t-il dit.

Les forces afghanes associées à celles de l'OTAN contrôlent toujours les deux districts, mais "des terroristes" y mènent des attaques,

a-t-il ajouté. Le ministre afghan de la Défense n'a ni confirmé ni infirmé les propos du gouverneur.

Un porte-parole de la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf) de l'OTAN, le colonel Thomas Collins, n'a pas voulu les commenter.

La province de Helmand, jouxtant celle de Kandahar et limitrophe du Pakistan, est l'une des provinces afghanes où la situation est la plus tendue.

Les talibans ont intensifié leur insurrection en 2006, année où les violences en Afghanistan ont fait quelque 4.000 morts, principalement dans les rangs des rebelles.

Le régime taliban a été renversé lors d'une intervention militaire menée par les Etats-Unis à la fin de 2001.